

**FARCE NOUVELLE  
FORT JOYEUSE DU  
PONT AUX ÂNES**

À quatre personnages,c'est à savoir

Anonyme

**v.1500**



**FARCE NOUVELLE  
FORT JOYEUSE DU  
PONT AUX ÂNES**

À quatre personnages,c'est à savoir

**ACTEURS**

LE MARI.  
SA FEMME.  
MESSIRE DOMINE DE.  
LE BÛCHERON.

*Nota : Tiré de "Ancien théâtre français ou Collection des ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les mystères jusqu'à Corneille" par M. VIOLLET LE DUC, Paris, 1854, Tome II. pp 35-49.*

**SCÈNE I.**  
**Le Mari, La Femme.**

**LE MARI, commence.**

Où êtes-vous, haï, dame Niche ?  
Si vous fussiez gente et faictice,  
Il fut bien temps que je dînisse.

**LA FEMME.**

5 Votre ménage est si très misse  
Qu'il n'y a céans pain ni miche,  
Et de quoi faire soupe grasse.

**LE MARI.**

Saint Jean, si a, c'est votre grâce.  
Devant que a ma journée allasse,  
J'ai trouvé des pois là-dedans.

**LA FEMME.**

10 Mais des fèves.

**LE MARI.**

Ma femme, vous m'êtes trop fine.

Tant d'incidents

**LA FEMME.**

N'en parlons plus, je vous entends ;  
Ils sont tous prêts à la cuisine.

**LE MARI.**

Et à quoi tient-il qu'on ne dîne ?

**LA FEMME.**

15 Allez faire bouillir le pot.

**LE MARI.**

Dia, c'est office de machine.

Varlet : Il s'est dit, dans les temps de l'ancienne chevalerie, à peu près comme se dit page aujourd'hui. [L]

**LA FEMME.**

Dia, c'est office de varlet.

**LE MARI.**

Si servirez-vous.

**LA FEMME.**

Si me plaît.

**LE MARI.**

Veillez ou non, vous servirez.

**LA FEMME.**

20 Ce sera donc un vif esplaict,  
Que je serve et vous vous servez.

**LE MARI.**

C'est la raison, tant que vivrez,  
Que de nous vous portez la peine.  
Aussi en ce point le ferez,  
25 Ou bien battue vous serez.

**LA FEMME.**

Je ferai, ta fièvre quartaine.

**LE MARI.**

Femmes doivent couvrir la table,  
Mettre dessus linge honorable  
Aux gens de bien, s'on les amène,  
30 Montrer un semblant aimable  
Et faire chère convenable.

**LA FEMME.**

Et ils font, ta fièvre quartaine.

**LE MARI.**

Femmes doivent pour leur honneur  
Tenir leurs barons en douceur,  
35 Et faire loyauté certaine  
Et, si leur font quelque rigueur,  
Ils prennent le diable à seigneur.

**LA FEMME.**

Et ils font, ta fièvre quartaine.  
Méchant, malheureux, tel est-il.

**LE MARI.**

40 Aussi vrai comme l'Évangille,  
Et qu'alouettes sont grenouilles,

Fièvre quartaine : Fièvre quarte ;  
Fièvre qui ne vient ue le quatrième  
jour, et qui laisse deux jours de repos.  
[F]

Catholicon : Terme de pharmacie.  
Électuaire de séné et de rhubarbe qu'on  
croyait propre à toutes sortes de  
maladies. [Mais aussi] Verbiage,  
salmigondis. [L]

Il est, au livre des quenouilles,  
Recité en catholicon...

**LA FEMME.**

Et quoi ?

**LE MARI.**

45 Et que les hommes soient les maîtres.  
Qu'il faut que nous vainquons

**LA FEMME.**

50 La croix bieu, si je tiens les lettres,  
Ils seront en aussi mal an  
Entrez que le cul quoniam  
Qu'on reforma derrainement.  
Somme, dessus l'appointement,  
Je mets une opposition.

Quoniam : sexe féminin. (Dic. Moyen  
Français)

Derrainement : dernièrement.

**LE MARI.**

55 C'est un arrêt de parlement ;  
Il va sans appellation.  
Il faut que nous seigneurions.  
Droit le veut et force l'emporte.

**LA FEMME.**

60 Et est-ce ton opinion ?  
Me veux-tu punir de tel sorte ?  
Ce sera quand je serai morte  
Doncques que je t'obéirai  
Car tant que l'âme du corps me parte,  
Un pas pour toi ne passerai.

**LE MARI.**

Si obéiras-tu.

**LA FEMME.**

Non ferai.

**LE MARI.**

Si feras.

**LA FEMME.**

65 J'aurais plus cher te voir du feu  
Brûler au marché de la ville.  
Je fais voeu à Dieu ;

**LE MARI.**

Si obéiras-tu.

**LA FEMME.**

Se je file.

**LE MARI.**

Tu obéiras.

**LA FEMME.**

Demain, demain,  
On obéira à ce vilain,  
Qui est plus ivre que un \*\*\*\*\*braquet.

**LE MARI.**

70 Tire du vin.

**LA FEMME.**

C'est tout acquêt.

Acquêt : Terme de jurisprudence.  
Chose acquise par donation ou  
testament.

**LE MARI.**

Saquer : Tirer.

Saque le pot.

**LA FEMME.**

Ils sont tout cuits.

**LE MARI.**

Dînerai-je point ?

**LA FEMME.**

À l'autre huis  
Frappe tes varlets par les fesses.

Huis : Terme vieilli qui signifie porte.  
[L]

**LE MARI.**

75 Sang bieu, se sont droites diablesses  
Que femmes qu'ils ont aheurtées.  
Cha, des fèves.

**LA FEMME.**

Ils sont mangées.

**LE MARI.**

Cha donc, des pois.

**LA FEMME.**

Ils sont en cosse.

C'était pour une femme grosse,  
De pour qu'elle ne perdit son fruit.

**LE MARI.**

80 Et mon Dieu, je suis bien détruit,  
Bien peneux, bien tablativé.  
Or dit un proverbe approuvé  
Que besoin fait la vieille trotter.  
Je n'y vois plus du cul frotter



85 Car je suis au bout de mon sens.  
Aurai-je des pois ?

**LA FEMME.**

Il ne les faut qu'empotager.

Ha sont binés.

**LE MARI.**

Il me cuide faire enrager.  
Par mon serment, si Dieu ne m'aide,  
90 Ha, vraiment, j'y mettrai remède,  
Devant qu'il soit trois jours d'ici.

**LA FEMME.**

Je ne te crains.

**LE MARI.**

Non plus qu'un enfant de dix ans.

Ni moi aussi

**LA FEMME.**

95 Si tu me veux rien, me voici ;  
Je ne te crains.

**LE MARI.**

Si ne dut-on pas faire ainsi.

Ni moi aussi.

**LA FEMME.**

Somme, pour tous les médisants  
Je ne te crains.

**LE MARI.**

100 Non plus qu'un enfant de dix Saintes ans.  
Sang bieu, quels mots cuisants,  
Quel double mors, quel tronche-file ;  
Elle dévide plus qu'elle ne file  
De babil sans comparaison.  
Bien, bien, j'en dirai la raison  
105 Se je parviens à mon entente.

vers 86 on lit "baynes" en fin de vers.  
On préfère le verbe biner.

## SCÈNE II.

### Messire Domine De, Le Mari.

#### MESSIRE DOMINE DE.

Jo so la persona prudente  
Acouchat à notre amante  
Fresto jam de tanti quante  
In amoriante vallente.

#### LE MARI.

110 Je vois, au long de cette sente,  
Un homme très bien appointé.

| Sente : sentier, chemin, voie.

#### MESSIRE DOMINE DE.

Jo so la persona prudente  
Acouchat à notre amante  
Fresto jam de tanti quante  
115 In amoriante vallente.

#### LE MARI.

Si Dieu me le devait de rente,  
Ou qu'il eut forme de soleil,  
Pour me donner quelque conseil  
Il me servira à ma guise.

#### MESSIRE DOMINE DE.

120 Ve qui a donc malle prise,  
Que homo per mo je reprise  
Comme lo parfait amante  
Debet servir ; en sa devise  
Dio lo commande et l'Eglise.

#### LE MARI.

125 C'est messire Domine de.

#### MESSIRE DOMINE DE.

Si queré juga de mestrise,  
La dosne debet estre prinse  
De lui proximi parente,  
Et s'elle no sa couta ne misse  
130 Comme servante s'y amisse.

#### LE MARI.

C'est messire Domine de.

#### MESSIRE DOMINE DE.

Per scientia tant esquisse  
De longtemps a me contisse  
Jo so mestro cognossente ;  
135 De Calabriafina puisse

Tout y segreite sy de vist.

**LE MARI.**

C'est messire Domine de.  
Ah, Seigneur, le bien abordé,  
Le bien venant en cette terre,  
140 Par amour je vous viens requerre  
De conseil, sans aller plus loin.

**MESSIRE DOMINE DE.**

Emin, te clames-tu ?

**LE MARI.**

Besoin.

**MESSIRE DOMINE DE.**

Besoin, a la veritat,  
C'est verbo de necessitat.  
145 Ot, fradel, dis qui te mène.

**LE MARI.**

Helas, Monsieur, pour votre peine,  
Je suis bien content qu'il me coûte  
Écu par dessus le coûte,  
Puis qu'il faut jouer d'être mie.

**MESSIRE DOMINE DE.**

150 Ot, fradel, favelle mie,  
Et jô te ferai la raison.

**LE MARI.**

Hélas c'est à notre maison  
Un diable, monsieur, un diable ;  
Par ma foi, il est véritable  
155 Je suis mort si n'est conjuré.  
[C'est ma femme elle a juré]  
L'ennemi, le pape et le roi.  
Qu'elle ne fera jamais pour moi  
Un pas, quelque petit qui soit,  
160 Et que je serve tort ou droit,  
Et que je batte et que je vanne.

Battre et vanner sont des activités  
agricoles.

**MESSIRE DOMINE DE.**

Vade, tenez le pont aux ânes.

**LE MARI.**

Dia, monsieur, il y a bien pis.  
Il me faut tirer l'eau au puits,  
165 S'on veut mettre le pot au feu.  
Chacun mot elle désavoue Dieu  
Qu'elle ne fera ne lit ni couche,  
Et faut qu'en dépit de ma bouche  
Que je fasses les fèves baynes.

**MESSIRE DOMINE DE.**

170 Vade, tenez le pont aux ânes.

**LE MARI.**

Le diable m'emporte, monsieur,  
S'elle (ne) me porte nom plus d'honneur  
Qu'elle ferait à notre chien.  
Mais pourtant je ne vous dis rien  
175 Je vous requiers bouche cousue  
Il n'est chose qui ne soit sue  
Elle est plus tristesse que ganes.

**MESSIRE DOMINE DE.**

Vade, tenez le pont aux ânes.  
Et va[de] le mode de faire.

**LE MARI.**

180 Ce sont motS maudits ou profanes.

**MESSIRE DOMINE DE.**

Vade, tenez le pont aux ânes.

**LE MARI.**

Voir les faucons voler les canes,  
Dessus la rivière de laire.

**MESSIRE DOMINE DE.**

185 Vade, tenez le pont aux ânes,  
Et vade le monde de faire.

**LE MARI.**

Et bien doncq, pour vous complaire,  
J'irai voir que ces ânes font,  
Et c'on leur fait dessus ce pont.  
Et puis je vous dirai, beau sire.

**MESSIRE DOMINE DE.**

190 Basta tant qui debet suffire.

## SCÈNE III. Le Bûcheron, Le Mari.

### LE BÛCHERON.

Nolly a l'air d'être le nim de l'âne.

Sus, Nolly, sus, tire avant, tire.  
Hury, ho ! Le diable y ait part,  
Tant tu me donnes de martyre ;  
Sus, Nolly, sus, tire avant, tire.

Le nom du personnage est graphié LE BOSCHERON.

### LE MARI.

195 Voici ce que mon coeur désire  
Il me faut tirer cette part.

### LE BÛCHERON.

Sus, Nolly, [sus] tire avant, tire,  
Hury, ho ! Le diable y ait part,  
Et da, hai, que de malle hart,  
200 Ou des loups soies-tu étranglée ;  
Sus, Nolly, [sus] tire avant, tire.

Hart : Grosse branche.

### LE MARI.

Elle ne marchera plus avant.

### LE BÛCHERON.

Et sus, Nolly, [tire avant] tire.

### LE MARI.

Midieux, son âne est arrêtée.

### LE BÛCHERON.

Clevelée : Terme de vétérinaire.  
Maladie éruptive et contagieuse propre  
aux bêtes à laine, et qui paraît avoir  
Agarez, regarder  
beaucoup d'analogie avec la petite  
vérole.

205 Et da, hai, que la clavelée  
Vous puis serrer le musel.  
Agarez, le chemin est bel.  
Et si ne marchera jà pas.

Musel : museau.

### LE MARI.

210 Le bon vieil âne craint les bats,  
Tout ainsi que fait notre femme.

### LE BÛCHERON.

Et da, hai, de par Notre Dame,  
Sus, Nolly, si te merray paître.

### LE MARI.

Elle ne fait non plus pour son maître.  
Que ma femme ferait pour moi.

**LE BÛCHERON.**

*Il frappe.*

215 Et hai, de par le diable, hai !  
Tout aussi bien vous irez.  
Puisque j'ai ce bâton de houx,  
Je vous froterai les côtés  
Trottez, Nolly, trottez, trottez;  
220 Vous avez trouvé votre maître.

**LE MARI.**

Vertu bieu, comme vous frotez.

**LE BÛCHERON.**

Trottez, Nolly, trottez, trottez.  
Gens mariés, notez, notez  
Tout s'explique en cette lettre.  
225 Trottez, Nolly, trottez, trottez ;  
Vous avez trouvé votre maître.

**LE MARI.**

Et ne faut-il que bois de hêtre  
Pour froter les côtés (de) sa femme ?  
Ha, par le saint jour Dieu, no dame,  
230 Vous vous sentirez de la fête.  
Par mon serment, je suis bien bête  
Voilà le propre enseignement,  
Et j'ai bien pou d'entendement,  
Dont le sage homme me parla,  
235 Ho, saint Jourd'hui, est-ce cela?  
J'en aurai tantôt la raison.  
Ça, ça, qui est en ma maison?  
Que je soie servi à souper.

**SCÈNE IV.**  
**La Femme, Le Mari.**

**LA FEMME.**

240 Et qui vous a fait tant truper ;  
Méchant, les fèves étaient baynes.

Truper : mot inconnu. Supposé  
traîner.

**LE MARI.**

245 Dia, j'ai été aux pont aux ânes,  
Où j'ai appris un tour de maître.  
Sus, tôt, qu'on vous voie entremettre  
De me servir à l'oeil et au doigt.  
Dépêchez-vous.

**LA FEMME.**

Méchant vilain ? Le dos, le dos. Pour qui ? Pour toi,

**LE MARI.**

Qu'on ne m'use plus de tels mots  
Si hardi.

**LA FEMME.**

Pour qui, notre maître ?

**LE MARI.**

250 Sus, sus, au vin ; rincez les pots  
Mettez la table sur le traître.

**LA FEMME.**

Par le vrai Dieu qui me fit naître,  
Je mourrais plus tôt. Quel propos ?

**LE MARI.**

Qu'on ne me use plus de tels mots  
Si hardi.

**LA FEMME.**

Pour qui, notre maître ?

**LE MARI.**

255 Et pour ce gros bâton de hêtre  
Dont je vous casserai les os.

**LA FEMME.**

Hélas hélas ! Les reins, le dos  
Au meurtre sur ce traître Ganes

**LE MARI.**

260 Dia, j'ai été au pont aux ânes;  
Je sais comme il faut les conduire.

**LA FEMME.**

Hélas je suis morte, Johannes.

**LE MARI.**

265 Dia, j'ai été au pont aux ânes.  
Ferez-vous point les fèves baines ?  
Hen, quoi, ferez-vous le pot cuire ?  
Dia, j'ai été au pont aux ânes.  
Je sais comme il les faut conduire.

**LA FEMME.**

270 Hélas ! Besoin, je les vois frire,  
Et si (je) vois allumer le feu.  
Pardonnez-moi, au nom de Dieu,  
Et je ferai vos volontés.

**LE MARI.**

Trottez, vieille, trottez, trottez,  
Et servez quand il est besoin.

**LA FEMME.**

Hélas ! Épargnez mes côtés.

**LE MARI.**

Trottez, vieille, trottez, trottez.

**LA FEMME.**

275 Vos chausses seront décrottés  
Et si vous chaufferai le bain.

**LE MARI.**

Trottez, vieille, trottez,  
Et trottez, servez quant il est besoin.

**LA FEMME.**

280 Nobles dames qui avez soin,  
Vous pouvez par ceci noter,  
Le pont aux ânes est témoin :  
Besoin fait la vieille trotter.

**LE MARI.**

285 Adieu, Seigneurs, et près et loin,  
Qu'il vous a pieu nous écouter.  
Le pont aux ânes est témoin :  
Besoin fait la vieille trotter.



**FIN**



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].